

## LE CHIFFRE

**6** Le nombre de billets pour le Mondial 2010 de football qu'il reste à attribuer. Quatre seront offerts aux nations victorieuses des barrages européens, tandis que les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> seront décernés aux vainqueurs des duels Costa Rica-Uruguay et Algérie-Égypte. Mercredi, les 32 pays qualifiés seront connus.



« J'aime bien profiter de la nuit. Franchement, je ne me vois pas dans une discothèque à 60 ans jusqu'à six heures du matin. Je m'y vois maintenant. »

*Guti, le milieu espagnol du Real Madrid, écarté depuis plusieurs matches par son entraîneur pour son manque de professionnalisme.*

## LA PHRASE

LA MONTAGNE

## LE TOP

Auteur d'un match héroïque en terme d'engagement, le XV de France a réalisé un véritable exploit en battant l'Afrique du Sud (20-13), samedi, à Toulouse. Les champions du monde ont été pris à leur propre jeu : le combat.

# Sports → Le mag' du dimanche

**BASKET-BALL / ARBITRE** ■ Fabrice Canet

## Siffler en travaillant

Fabrice Canet est, depuis 12 ans, l'attaché de presse de la Fédération française de basket-ball. Mais aussi, depuis septembre, l'un des 30 arbitres de Pro A.

Jean-Philippe Béal

Vendredi 17 juillet 2009, 17 h 30 : le nombreux public du palais des sports Pierre-Coulon de Vichy, s'apprête à assister à un entraînement de l'équipe de France masculine de basket, alors en stage. Un homme s'avance au milieu du parquet et lui demande « de ne pas encourager les joueurs, de ne pas applaudir car c'est une séance de travail » : « Ce jour-là, avec un micro, j'avais réussi à faire taire 2.500 personnes. Dimanche, avec mon sifflet, j'en ai fait hurler 3.000 ! » rigole, avec un beau sens de l'autodérision, Fabrice Canet, 36 ans, ci-devant attaché de presse de la FFBB et... tout autant arbitre de Pro A.

« Je ne fais pas dans la camaraderie pour éviter le mélange des genres »

Ce dimanche-là, donc, il officiait dans le cadre de JAV-Orléans, rencontre de la 5<sup>e</sup> journée, aux côtés de Carlos Mateus et Chantal Julien.

Cette double casquette chargée de communication-arbitre, voilà longtemps que Fabrice Canet la porte.

Son entrée à la Fédé date d'une douzaine années. Son premier poste, en fait, une fois ses études en communication terminées.

Ses premiers coups de sifflet remontent à bien plus longtemps, explique celui qui fit ses premiers double-pas sous le maillot de Maison-Alfort, sa ville de naissance et résidence, avant de passer chez la voisine, Charenton-le-Pont : « J'étais d'abord joueur. Un ailier très très malhabile, comme tous les

### DIRECTIVES

#### ÉNERVÉ

« Le basket, en tant que discipline collective, a quasiment agi comme une thérapie. Quand j'étais tout jeune, je m'énervais très vite. Au tennis, sport par lequel j'ai commencé, je cassais beaucoup de raquettes (rires) »

#### CALMÉ

« Ayant pour référence Iztok Rems, devenu le président de la Fédération slovène, qui était très expansif, j'avais tendance, au début de ma carrière, à en faire un peu trop, dans la gestuelle. On me l'a dit. J'ai tenu compte des remarques »

#### SURBOOKÉ

« Quand je peux, je joue encore, en Honneur départementale, avec mon club de Saint-Charles-Charenton (Val de Marne), dont je suis aussi le président »

enfants (rires). Ensuite quand on grandit dans une association, on en vient à être sollicité pour aider. À l'arbitrage ou à l'entraînement. »

Alors, va pour le sifflet, et va pour le coaching, la vingtaine pas encore atteinte, même si, trop prenante, l'activité de chef de troupe fut assez vite délaissée au profit de celle de directeur de jeu : « Pas par dépit, car moi, tout ce qui se passe sur cet espace de 28 m x 15 m me passionne. »

De fait, après cinq accessions consécutives, Fabrice Canet a intégré, en début de saison, le cercle restreint des 30 arbitres officiant en Pro A. Et cela, sans jamais sauter de classe, ce qui peut être, parfois, autorisé : « J'estime que le passage par la N2 notamment, était important. C'est la dernière division pleinement amateur. Après, on



**SIFFLET.** Pour sa deuxième rencontre de Pro A, Fabrice Canet a arbitré, voilà deux semaines, les débats entre l'Entente orléanaise et la Jeanne d'Arc de Vichy. PHOTO : RÉMI DUGNE

basculer vers un monde pro où l'enjeu est bien plus présent. Cette notion d'enjeu, c'est ce que j'ai perçu de plus en plus présent, au fil de la progression dans la hiérarchie. »

Jusqu'au vrai dilemme : « Au moment de mon passage en NM1, je me suis senti obligé d'avoir l'aval de mon employeur », explique Fabien Canet qui, en Ivan Mainini, ancien... arbitre international, a trouvé une oreille bienveillante : « Il m'a assuré qu'il ne trouvait rien à redire à mon cumul des deux fonctions. »

Sa seule dispense, c'est celle

des stages d'arbitrage d'avant-saison, moment où l'attaché de presse fédéral est régulièrement retenu par une campagne internationale tricolore : « Et j'avoue que je ne le vis pas particulièrement bien. Vis-à-vis de mes collègues mais, aussi, par rapport à mes propres besoins en formation. Même si via des DVD et des entretiens particuliers avec les formateurs, j'essaie de compenser au mieux. Mais là encore, le président Mainini estime que la Fédération doit rester ma priorité », explique Fabrice Canet qui déclare « très bien compren-

dre » que son double statut, parfois, fasse persifler.

Lui, persiste, en assurant : « Je ne renie pas le dialogue, au contraire, mais je ne fais pas dans la camaraderie, avec qui-conque et particulièrement les joueurs, pour éviter le mélange des genres. »

Le genre « arbitre » semble en tout cas bien lui convenir : « Honnêtement, je suis encore en train de prendre mes marques, notamment par rapport à l'arbitrage à trois de Pro A, qui nécessite des automatismes pour être homogène » résume celui qui compte bien garder le sifflet enjoué. ■